

Saint-Alban, 2 mai. — Remerciements à la bonne sainte Anne.

P., 5 mai. — Il y a trois ans j'avais à souffrir de l'appendicite. L'année suivante, à l'appendicite aigüe s'ajoutait l'entérite: mon état inspirait des inquiétudes au docteur qui ne me le cacha pas. Comme je voyais mon cas à peu près désespéré, j'eus recours à la bonne Mère qu'on n'invoque jamais en vain. Je promis une messe d'action de grâce et la publication dans les **Annales** si j'en revenais. Après ces promesses, je recouvrai parfaitement la santé, au grand étonnement des médecins. L'année dernière, j'ai passé l'époque critique de la rechute périodique sans m'apercevoir même du plus léger symptôme. Que la Sainte-Vierge soit donc bénie et remerciée pour tant de faveurs dont je me reconnais indigne. Puisse son nom être toujours prononcé avec le plus profond respect et la plus grande confiance. — J. L. Turgeon.

Montmagny, mai. — Je souffrais terriblement d'un rhumatisme au bras. Après une neuvaine à Notre-Dame du T. S. Rosaire, j'ai été guéri. Veuillez publier dans les **Annales** combien je suis reconnaissant à la bonne Mère. — Joseph B.

Saint-Barnabé. — J'ai obtenu la guérison de mon bébé après une neuvaine de rosaires. — Abonnée.

Saint-Léon, 11 mai. — Reconnaissance à Notre-Dame du Très Saint Rosaire, pour deux grandes faveurs obtenues après deux neuvaines et promesse de publier dans les **Annales**.

Lamèque, N. B., avril. — Grâce obtenue de saint Antoine de Padoue avec promesse de faire publier dans les **Annales** du T. S. Rosaire. — Mme André C.

Champlain, 11 mai. — Don au Sanctuaire, en actions de grâces pour deux faveurs obtenues.

Saint-Narcisse, 10 mai. — Trois de nos petits enfants étaient affligés de diverses maladies. Nous nous sommes adressés au Sacré-Cœur de Jésus, à Notre-Dame du Très Saint Rosaire, à la Sainte-Famille, et ils ont été guéris à la suite de plusieurs neuvaines.

Lowell, 9 mai. — Veuillez m'aider à remercier Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une grande grâce spirituelle après promesse d'abonnement aux **Annales**. — C. H.

Grand'Mère, 10 mai. — Mon petit garçon, âgé de quatre ans, ne parlait pas encore. Je fis une neuvaine pour obtenir la guérison de son infirmité. Notre-Dame du Très Saint Rosaire a entendu notre prière et l'a exaucée; je l'en remercie.

Pierreville, 10 mai. — Mon mari était malade depuis un an. Plusieurs médecins l'ont soigné sans lui donner beaucoup de soulagement. Nous nous sommes adressés à la Reine du T. S. Rosaire et par elle nous avons obtenu la guérison du malade. — O. P.

Saint-Hubert, 10 mai. — Une religieuse offre à Notre-Dame du Très Saint Rosaire ses actions de grâces pour une faveur obtenue.